



Publié pour le Département de l'Agriculture de la Province de Québec, par Eusèbe Senécal & Fils, Montréal.

Vol. VII. No 6.

MONTREAL, JUIN 1884.

{ Un an \$1.00
payable d'avance.

Table des matières.

Discours d'ouverture de la réunion annuelle de la société d'industrie laitière de la province de Québec, par l'hon. Boucher de LaBruère.....	81
Meulons, manière de les faire et de les couvrir en chaume.....	82
Le cheval—Suite.....	85
Fabrication du fromage.....	86
Nos gravures.....	86
Les dindonneaux.....	86
Les poules couveuses.....	87
Pourquoi les œufs ne donnent pas de poulets.....	88
Du mirage des œufs. (Extrait du Poussin).....	89
Le jour de la fête des arbres.....	90
Pommes de terre impropres à l'alimentation.....	92
Trappe à rats.....	92
La colonisation.....	92
Un couvent modèle.....	93
Correspondance—Lettre à MM. Senécal au sujet du journal.....	93
Tabac, pucerons, limaces.....	94
Maladie des volailles.....	94
L'ensilage.....	95
Echo des cercles.....	95

tence régulière et par conséquent nous n'avons pu, dans douze mois, réaliser tous nos projets ou apporter à leur exécution tout le perfectionnement possible, cependant j'aime à croire que le rapport de la direction a été accueilli avec faveur et plaisir et qu'on saura nous tenir compte des obstacles qui se rencontrent au commencement d'une œuvre quelconque.

Pour ma part, comme président de cette société, si je n'ai pu apporter dans l'exécution de mes devoirs les talents et les connaissances pratiques que requéraient la position que vous m'avez fait l'honneur de me confier, je me suis efforcé d'y mettre de la bonne volonté, et ma tâche a été singulièrement facilitée par le choix judicieux que vous avez fait des membres du bureau de direction. Je crois aussi de mon devoir de rendre à M. Taché, secrétaire de cette société, les éloges qu'il mérite pour l'intelligence et le dévouement qu'il a apportés à remplir les devoirs de sa charge. Ce n'a pas été une sinécure que cette charge de secrétaire; il fallait un homme de tact et d'instruction, une personne active pour la remplir, et nous avons trouvé cet homme dans M. Taché que nous devons tous ensemble féliciter et remercier.

En ouvrant les séances de cette convention, je me permettra, messieurs, de faire les remarques suivantes sur l'agriculture, dont nous voulons tous le développement et la prospérité.

Plusieurs causes ont empêché l'agriculture d'occuper le rang qu'elle doit posséder en ce pays. Beaucoup de fils de cultivateurs ont été envoyés dans les collèges classiques puiser une éducation saine et solide sans doute, mais qui tendait à les éloigner de la carrière agricole. Après un cours complet d'études, ils se décidaient à étudier une profession et presque forcément ils devenaient avocats, notaires ou médecins, quand ils n'embrassaient pas l'état ecclésiastique. Ils sont très rares ceux qui, ayant terminé leurs études, sont retournés à l'agriculture. C'est certainement un malheur, car, depuis plusieurs années, les professions libérales sont encombrées; beaucoup de jeunes gens végètent dans les villes, quand leur présence en campagne, à la tête d'un établissement agricole, aurait été si nécessaire et aurait exercé une si bénigne influence sur leurs coparotisiens. Car, messieurs, il en est de l'agriculture comme des professions: l'instruction est nécessaire dans cette branche comme dans toute autre; le cultivateur doit étudier pour se

Discours d'ouverture de la réunion annuelle de la société d'industrie laitière de la province de Québec.

PAR L'HONORABLE BOUCHER DE LABRUÈRE

Président de la société

Messieurs,

C'est un plaisir nouveau pour les citoyens de St Hyacinthe de voir réunis en cette ville les membres de la Société d'industrie laitière de la province de Québec. Non seulement c'est un plaisir, mais c'est un honneur qu'ils apprécient grandement et pour lequel ils vous doivent beaucoup de gratitude.

Comme président de cette société, je suis heureux de constater l'intérêt que portent à notre association, non seulement les cultivateurs qui sont particulièrement intéressés au développement de la fabrication du beurre et du fromage, mais tous ceux qui désirent le progrès et la prospérité de l'agriculture.

Les amis de la classe agricole attendent sans doute avec anxiété l'énumération des mesures qui ont été prises, par notre association pour donner une impulsion nouvelle à l'industrie laitière.

Nous ne sommes qu'à la fin de notre première année d'exis-